

PATRIMOINE INDUSTRIEL

L'évolution du regard mémoriel et les changements sociaux, économiques, techniques et paysagers des 40 dernières années ont progressivement modifié la prise en compte et élargi les champs du patrimoine.

La notion de patrimoine industriel inclut des édifices qui privilégient le côté fonctionnel et dont la conception est guidée par des nécessités de production. La fin du XIXe siècle et surtout le début du XXe siècle voient l'émergence de nouveaux concepts de construction, qui prennent en compte des impératifs économiques et des exigences de solidité au détriment du côté esthétique. Pour autant, ces bâtiments ne sont pas dénués d'intérêt architectural, l'utilisation du fer, de l'acier et l'avènement du béton armé ayant ouvert la voie à de nouvelles structures irréalisables auparavant. Le côté insolite ou le gigantisme de certaines constructions leur confère une dimension patrimoniale importante. Également en raison des nombreuses destructions opérées parmi les édifices issus de la révolution industrielle, ceux qui ont survécu font désormais partie de l'histoire, mais sont encore trop nombreux pour être tous réaffectés.

Le patrimoine industriel reste étroitement lié à la notion d'architecture. Si la part antérieure au XIXe siècle a fait l'objet de classements au titre des Monuments historiques depuis plusieurs décennies, c'est seulement à partir de la fin des années 1970 qu'un intérêt a commencé de s'exprimer pour la production la plus récente, probablement en raison de sa moindre valeur artistique. Le public manifeste désormais un engouement pour cette architecture singulière porteuse d'une histoire et d'une mémoire sociale forte.

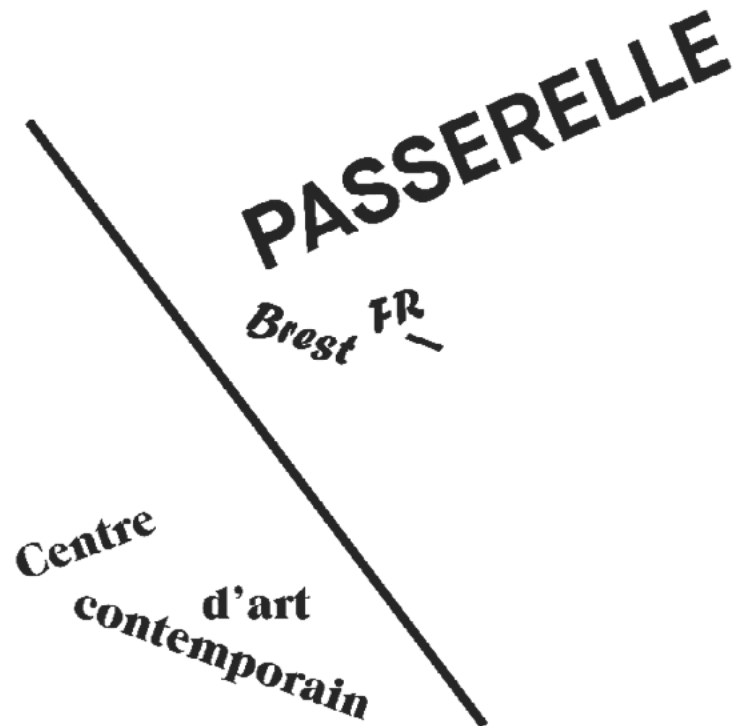
Les friches industrielles offrent la possibilité d'investir des lieux libres, souples, ouverts et marqués qui présentent toute une série de possibilités artistiques, culturelles, politiques et urbaines. Ces espaces ont été pris simultanément comme des espaces d'investigation scénographique, comme des espaces de travail et comme des espaces de rapport politique aux populations.

PASSERELLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition d'art contemporain, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest.

La programmation artistique propose chaque année des invitations à des artistes français et internationaux sous la forme d'expositions monographiques et une grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international. Entre collaboration et originalité, le patio du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.



Ouvert du mar. au sam. sauf les jours fériés, de 14h à 18h30 (le mar. jusqu'à 20h)

41, rue Charles Berthelot
cac-passerelle.com

29200 Brest

France
+33(0)2 98 43 34 95

HISTORIQUE

L'exceptionnel espace architectural qui accueille aujourd'hui Passerelle a été construit entre 1947 et 1955 pour le compte de *L'Alliance des Travailleurs*, une société coopérative dirigée par M. Paul Larvor. Dès 1956, cette société a fusionné avec *La Léonarde*, entreprise d'alimentation générale qui possédait de nombreux comptoirs de distributions dans le Nord-Finistère.

En 1960, les locaux de la rue Charles Berthelot sont revendus à M. Antoine Horrach, un grossiste en fruits et légumes qui y installe son dépôt jusqu'en juin 1972. De nombreux aménagements seront effectués à cette époque, notamment pour la conservation des fruits et des légumes.

Au cours des années suivantes, le bâtiment sera loué à diverses entreprises spécialisées en vente de meubles, parmi lesquelles l'enseigne BUT.

Le 05 septembre 1989, cet ancien entrepôt désaffecté est acheté par la toute jeune association Passerelle (créée en 1988 dans ce but et représentée par Serge Tanguy, son président-fondateur) pour y développer un ambitieux projet artistique.



Photo : Archives de l'association Passerelle, DR

Passerelle, comme son nom l'indique, veut jeter des ponts entre les disciplines les plus diverses : cinéma, arts plastiques, vidéo, danse, théâtre, musique. Des particuliers-artistes, des associations qui cherchaient des salles et ateliers s'organisent, en marge du Centre culturel Le Quartz, nouvellement reconstruit sur les cendres du Palais des arts et de la culture (entièrement détruit par un incendie en 1981). Mais, en 1991, faute de moyens, l'association signe une convention de mise à disposition du lieu avec la Ville de Brest. Cette dernière intègre le bâtiment du 41, rue Charles Berthelot dans son Patrimoine Communal et, consciente des besoins éducatifs et culturels de la population, confie la gestion de ses locaux à l'association Passerelle dans le but de développer la création et la diffusion de l'art contemporain.

Depuis plus de 30 ans, l'association Passerelle fait vivre le lieu, en organisant des expositions et de nombreux impromptus créatifs, des concerts (du rock à la musique improvisée), des expériences théâtrales et chorégraphiques, etc. en collaboration avec différentes structures culturelles locales, nationales et internationales.

S'appuyant sur ce qu'elle donnait à voir, l'association a favorisé son rôle pédagogique en accueillant de nombreux enfants (scolaires et péri-scolaires), des étudiants, des groupes, et en favorisant les échanges avec les différents partenaires.

En 2018, Passerelle a été le premier centre d'art en France à être labellisé «centre d'art contemporain d'intérêt national» par le ministère de la Culture, devenant ainsi un des lieux de référence en termes de production et de diffusion de l'art contemporain.

UNE ARCHITECTURE FONCTIONNELLE

Destiné au départ à la fonction d'entrepôt, le bâtiment n'était ni isolé ni chauffé et a dû subir, dans les années 60, de nombreuses modifications pour conserver les aliments : installation de chambres froides (carrellées de verre), de bassins de nettoyage et aménagement des caves pour entreposer et conserver des régimes de bananes.

L'association Passerelle a gardé l'architecture brute du bâtiment, conservant les vestiges de ses fonctions primaires : la verrière zénithale du Patio, les plafonds de pavés de verre sur le Quai, le plateau d'une balance, les bassins de nettoyage, etc.

LE BÂTIMENT

Ce bâtiment possède des caractéristiques architecturales particulières et exceptionnelles. Utilitaire et fonctionnel, élevé en pleine période de reconstruction, il déploie une architecture de béton, qui engage un certain nombre de nouveautés techniques pour l'époque. La verrière du Patio, située à près de 15 mètres de hauteur, en est le meilleur exemple.



Stéphane Calais, Un nouveau printemps, 2014
Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - Photo : Aurélien Mole

Dans les années 30, la ville de Brest fait figure d'innovatrice en appliquant des techniques encore peu développées en France, comme celles de Freyssinet. Cette technique, principalement utilisée dans des installations portuaires, réapparaît au moment de la reconstruction pour édifier notamment des hangars sur le port.

Les plans du bâtiment sont soussignés par les architectes R. Sors, CH. Bouillard et R. C. Genin dressés et modifiés entre 1947 et 1948 puis en 1951. Pourtant la direction technique des travaux avait été donnée à l'architecte **AIMÉ FREYSSINET** (1881-1947) - frère cadet de l'ingénieur Eugène Freyssinet - architecte pour la reconstruction totale des immeubles sinistrés avec participation financière de l'État et. Le décès de ce dernier, survenu en décembre 1947, peut expliquer la probable reprise des plans par ces trois architectes. Aucune information ne nous permet de donner la (ou les) raison(s) qui font que les plans d'Aimé Freyssinet connurent des modifications.

EUGENE FREYSSINET (1879-1962) est un ingénieur français des ponts et chaussées qui a développé le procédé du béton précontraint. Il a été l'un des grands ingénieurs des temps modernes. Parmi plusieurs innovations révolutionnaires dans l'art de construire, on lui doit notamment, en 1928, l'invention de la précontrainte, qui a ainsi permis l'essor de la construction moderne. De nombreux ouvrages construits dans le monde, et parmi les plus spectaculaires, utilisent en effet aujourd'hui cette technique.



Le pont Albert Louppe qui franchit l'embouchure de l'Élorn dans la rade de Brest a été construit par Eugène Freyssinet entre 1926 et 1930

LE BÉTON PRÉCONTRAIT est une technique qui vise à améliorer la résistance du béton face à des sollicitations très élevées. En créant une compression initiale permettant au béton d'être totalement comprimé sous les sollicitations, Eugène Freyssinet découvre la solution pour rendre plus résistant le béton jusque-là trop peu résistant en traction. On distingue généralement une précontrainte par «prétension» et une précontrainte par «post-tension», la première définissant une tension appliquée aux armatures avant la prise complète du béton, la seconde après la prise complète de ce même béton.